

## maison de l'adolescent

### De sa création à nos jours

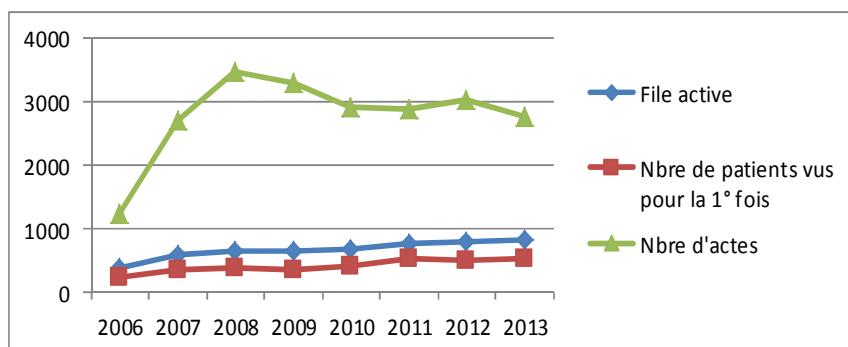
La Maison de l'Adolescent de Besançon a été créée en 2006. Elle est venue compléter l'offre existante sur le territoire, pour aider et soutenir l'adolescent et/ou ses parents dans leurs questionnements, leurs difficultés et leurs préoccupations multiples. En effet, l'adolescence est une période pleine de ressources mais aussi de changement, d'évolutions physiques, psychologiques et relationnels, pouvant générer des ruptures avec les parents, le monde adulte et l'environnement. Chez certains adolescents, cette période s'accompagne de moments de doute, de perte de confiance, d'incertitude, de refus scolaire, de passage à l'acte auto ou hétéro-agressif, de solitude, de repli sur soi, de vulnérabilité...

Face à la complexité de ces situations, la Maison de l'Adolescent s'est dotée, dès l'ouverture, d'une équipe de professionnels intervenant dans les différents domaines « sanitaire », « éducatif », « social » et « juridique » favorisant ainsi une approche globale, une cohérence et une fluidité de la prise en charge.

La philosophie de soin de la Maison de l'Adolescent repose sur « un travail d'écoute et de réactivité de l'équipe » pensé autour de la prise en charge précoce des demandes. En effet, les spécificités de la psychopathologie de l'adolescence et des situations de crise impliquent d'élaborer une prise en charge rapide, un espace d'accueil, d'écoute, d'accompagnement et d'orientation qui déborde les frontières classiques entre institutions. Elles demandent aussi une disponibilité du binôme interdisciplinaire. Ce dernier reçoit le jeune en moyenne cinq fois, pour faire des liens et s'articuler avec les partenaires situés dans la prise en charge, toujours en accord et en cohérence avec lui et/ou sa famille.

Pour ce faire, dès son ouverture, la Maison de l'Adolescent s'est appuyée sur un réseau coordonné et complémentaire Rés'ado, offrant de larges possibilités de prévention, de soins et de prises en charge dans le domaine de la santé globale de l'adolescent. Depuis 2010, l'action « Paroles en tête » renforce le partenariat et la prévention des conduites à risque.

Depuis 2006, notre structure a vu sa file active et son nombre d'actes plus que doubler, avec chaque année une représentativité de la tranche d'âge des 15-20 ans presque deux fois supérieur à celle des 10-14 ans.



Chaque année, en moyenne 40% des adolescents ou leurs familles sollicite la Maison de l'Adolescent, de leur propre initiative. 30% sont adressés par l'Education Nationale, souvent pour des motifs de décrochage scolaire et trouble du comportement.

10% sont adressés par les professionnels libéraux (principalement les généralistes) qui sont au cœur des problématiques complexes de la famille. Le Conseil Général, les services judiciaires, les services hospitaliers et les institutions, orientent également à la Maison de l'Adolescent dans des proportions variables entre 2 et 10% des jeunes.

L'équipe de la Maison de l'Adolescent, fait le constat depuis deux ans, d'une complexité accrue des situations des adolescents reçus, du fait d'un contexte personnel, familial, social et environnemental insécurisant. En 2013, près d'un tiers des adolescents et de leurs familles ont été vus entre 5 et 10 fois, mode d'intervention la plupart du temps suffisant pour résoudre le problème. Mais parfois, il peut être nécessaire de passer le relais vers des structures partenariales.

En conclusion, la Maison de l'Adolescent de Besançon représente sur le territoire une alternative à l'hospitalisation, dans la trajectoire des adolescents en souffrance psychique. Son offre de prévention, de suivi et d'orientation, sa philosophie de disponibilité, d'approche globale et de travail en partenariat favorisent le « mieux-être » de l'adolescent et de ses parents dans ce moment de grande vulnérabilité psychique que représente l'adolescence.

**Ingrid Plathey, Cadre de santé**



**Formation « Intervenir face à une personne suicidaire » - 13 et 14 octobre 2014  
Foyer des Jeunes Travailleurs « Les Oiseaux » 48 rue des Cras à Besançon**

**Cette formation est organisée par le Collectif bisontin pour la prévention du suicide (Jonathan Pierres Vivantes/La Porte Ouverte/Vivre son deuil/SOS Amitié/UNAFAM)**

**Contenu :**

- données épidémiologiques et facteurs de risque
- mythes et réalité autour du suicide
- notion de crise et de crise suicidaire
- évaluation risque, urgence, danger
- pistes d'intervention

**Méthode :**

- apport théorique
- documents vidéo
- mises en situation

**Formateur :**

Rémi Badoc, Directeur de SEPIA (Suicide Ecoute Prévention Intervention auprès des Adolescents)

Inscription auprès de M. Jean Desrumaux :

[jean.desrumaux3@libertysurf.fr](mailto:jean.desrumaux3@libertysurf.fr) ou [25@unafam.org](mailto:25@unafam.org)

Jean Desrumaux 23A rue Jean Wyrsh 25000 Besançon

Tél. : 06 31 25 39 33

**7èmes Journées des Maisons des Adolescents  
9 et 10 octobre 2014 à Nanterre - La Défense (92)**

Le programme de ces journées porte sur les mixités à l'adolescence, dans toutes leurs dimensions. Il y sera questions du corps, du lien social, des diversités culturelles... tout ce qui fait le sel de l'accompagnement des ados du 21<sup>ème</sup> siècle...



## 11<sup>ème</sup> Université d'été francophone en santé publique – du 30 juin au 04 juillet 2014 à Besançon

Pour la 11<sup>ème</sup> année consécutive, l'Agence Régionale de santé (ARS de Franche-Comté) et la Faculté de médecine et de pharmacie de Besançon proposent une Université d'été francophone en santé publique. Dans ce cadre, la Maison de l'Adolescent co-pilotera un module consacré à **la santé mentale** sous la responsabilité du Pr Daniel Sechter et du Pr Pierre Vandel (CHRU Besançon). Vous trouverez ci-dessous le descriptif de cet enseignement.

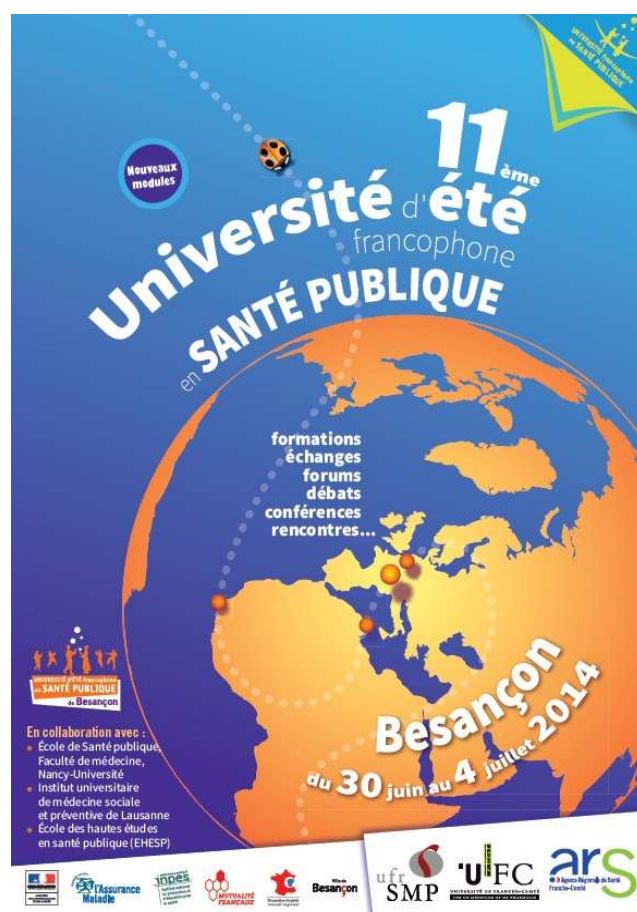
### Santé mentale : quels enjeux, quelles perspectives, quelles approches ?

La santé mentale est une composante essentielle mais trop souvent ignorée de la santé et du bien-être. Le concept de promotion de la santé s'inscrit dans une dimension complémentaire. Il donne aux individus davantage de maîtrise de leur propre santé et de moyens pour l'améliorer. Ce module s'organisera autour de l'objectif général du Plan psychiatrie et santé mentale qui consiste à prévenir et réduire les ruptures au cours de la vie selon les publics et les territoires.

En terme de contenu, différentes thématiques seront abordées, comme :

- les grandes orientations de la politique de santé publique en matière de santé mentale (internationale, nationale, régionale)
- une approche et une prise en charge des populations à tous les âges de la vie (enfants, adolescents, adultes, personnes âgées)
- les particularités de certaines populations (public précaire, approche par genre...)
- des regards croisés sur les expériences des participants

Ce module s'adresse à des personnes ayant une expérience d'intervention ou impliquées dans des programmes auprès des populations concernées (enfants, adolescents, adultes, personnes âgées, publics spécifiques). En plus du secteur de la santé, les participants peuvent venir du champ de l'éducation et du social. Cet enseignement concerne également les élus, les citoyens, les usagers et représentants d'usagers.



### Renseignements et inscription

#### Lien internet :

[www.ars.sante.fr/univete](http://www.ars.sante.fr/univete)

#### Contact :

Lara Destaing

Université d'été francophone en santé publique  
Faculté de médecine et de pharmacie  
19, rue Ambroise Paré – 25030-Besançon cedex  
Tél. 03 81 66 55 75 – Fax. 03 81 83 22 05  
Courriel : [lara.destaing@ars.sante.fr](mailto:lara.destaing@ars.sante.fr)

## Journée interrégionale CRIAVS-FC (Centre de Ressources pour les Intervenants auprès des Auteurs de Violences Sexuelles) - Mardi 9 décembre 2014 à Besançon

Le CRIAVS-FC mineurs organise une journée de formation croisée Santé/Justice/Education. Elle se tiendra à la Chambre de Commerce et de l'Industrie de Besançon sur **le thème des comportements sexuels problématiques chez les enfants de moins de 12 ans.**

Cette rencontre est organisée en collaboration avec les services du Conseil Général du Doubs, la Protection Judiciaire de la Jeunesse, le département de psychologie clinique de l'Université de F. Comté, la Maison de l'Adolescent et Res'Ado, les SESSAD et les ITEP de Franche-Comté.

### Contact :

Pascale Baudier

[pascale.baudier@ch-novillars.fr](mailto:pascale.baudier@ch-novillars.fr)

Véronique Petitperrin

[veronique.petitperrin@ch-novillars.fr](mailto:veronique.petitperrin@ch-novillars.fr)



## Une psychologue et un infirmier de la MDA se sont formés pour intervenir sur Internet, ses usages et son évolution

### Les nouvelles technologies : un nouveau monde fascinant

Ces deux professionnels ont bénéficié d'une formation aux jeux pathologiques, mise en place par Réseau25 où Serge Tisseron et Philippe Stefan, spécialistes reconnus dans ce domaine, ont partagé leurs connaissances et leurs pratiques professionnelles lors de leurs interventions passionnantes.

Aujourd'hui, force est de constater qu'il existe un véritable décalage entre le monde dans lequel les adolescents évoluent et celui dans lequel, les adultes que nous sommes, vivons. Ce décalage est mis en évidence par Internet.

Pour la première fois, l'ordre de la transmission est inversée et nos adolescents nous guident dans un monde qui nous échappe et parfois nous fait peur. Les jeunes d'aujourd'hui sont la 1<sup>ère</sup> génération à grandir avec de tels outils de communication, d'information, de plaisir et de jeux. Des outils extraordinaires mais non exempts de risque et de danger, vis-à-vis desquels nous avons le devoir de les prévenir, comme nous avons le devoir de les accompagner dans nos pratiques.

C'est dans cet objectif que nous avons imaginé divers outils en direction des adolescents, mais aussi des parents et des professionnels. Depuis plusieurs années, nous intervenons dans des collèges pour réfléchir avec les élèves sur leur relation à Internet et aux jeux vidéo, l'idée étant de leur permettre de repérer les risques et les dangers, avant de les découvrir par eux-mêmes lors d'une expérience qui pourrait se révéler traumatisante ou pour le moins désagréable.

Difficile pour eux de prendre conscience de ce qu'ils postent sur le net devient rapidement du domaine public voir mondial. Difficile aussi pour eux de ne pas se laisser happer par l'aspect chronophage...

Parallèlement à ces actions en direction des adolescents, nous proposons des interventions pour les parents et des professionnels. Il s'agit alors d'informer et de former sur les nouvelles technologies (réseaux sociaux, jeux vidéo...) ainsi que de donner des repères pour leur permettre d'accompagner au mieux leurs enfants.

**Emmanuelle Rossi et Jan Szoblik**

## Interview

**Renaud Bardol (Interne)**

### **Vous effectuez un deuxième stage en qualité d'Interne à la MDA, pourquoi ce choix ?**

Ce stage offre, à tout interne de spécialité se formant en psychiatrie, une approche atypique, singulière et inédite comparée à l'ensemble des autres terrains de stage homologués pour la pédopsychiatrie. L'atout principal de la Maison de l'Adolescent est son immersion dans l'univers complexe de l'adolescence et de ses problématiques par une méthode de réflexion et de travail transversal, collégial, où la pluridisciplinarité est la règle.

### **Quel est votre rôle précis au sein de l'équipe MDA ?**

Je participe à l'activité de consultation ambulatoire usuelle, dans le cadre des prises en charge, en binôme de professionnels de formation différente. De manière ponctuelle, je peux recevoir un adolescent pour une consultation à visée médicale stricte, notamment pour une évaluation, un diagnostic et une thérapeutique.

### **Quels sont les adolescents que vous rencontrez ?**

Nous recevons des adolescents venant apporter des problématiques souvent factuelles ou actées (changement de comportement, de conduite...) révélatrices de souffrances complexes dans leur relation à eux et aux autres, intégrant fréquemment une dynamique familiale à requestionner, à étayer sur le plan éducatif et/ou social.



### **Quelles sont vos perspectives professionnelles futures ?**

Mon avenir professionnel se situe du côté de la pratique hospitalière ou unité de prise en charge de patients adultes. Assimiler ou du moins apprivoiser toute la mécanique de réflexion entourant l'adolescence me paraît essentiel dans la compréhension et l'abord d'entités médicales psychiatriques constituées par la suite à l'âge adulte.

### **Si vous devez retenir un moment fort vécu à la MDA, quel serait-il ?**

Il est difficile d'isoler un moment précis se démarquant des autres. Ce qui reste souvent puissant est l'opportunité donnée à de nombreux jeunes, d'exprimer librement le substrat de leurs difficultés et de pouvoir enfin se saisir d'un espace pour se (dé)livrer.

*Propos recueillis par Pascale BAUDIER*



## Paroles en tête

Nous avons déjà largement évoqué cette exposition dans nos différentes lettres du réseau. Aujourd'hui si cette action connaît un franc succès dans les établissements scolaires, les lieux de vie des jeunes que ce soit à Besançon et dans le Haut Doubs, c'est grâce à la mobilisation de nombreux partenaires impliqués dans l'animation de cette exposition.

Nous avons interrogé **Marie Petracca, Infirmière à l'Unité Enfance Famille du Conseil général du Doubs** et **Arnaud Delquignie, Policier municipal de proximité**, qui animent très régulièrement « Paroles en Tête » :

**Pouvez-vous nous dire en quelques mots, comment vous est venue l'idée de participer à l'animation de l'exposition "Paroles en Tête" ?**

### Marie Petracca

J'ai tout de suite été intéressée par cette action de prévention car elle est complémentaire à mes missions de prévention/protection de l'enfance. Il ne faut pas oublier que « la prévention » c'est de la « protection » dans le sens où prévenir les conduites à risque des adolescents, c'est aussi essayer de les protéger de ces risques.

### Arnaud Delquignie

La Mairie de Besançon, et à travers elle, la Police Municipale, étant partenaire de l'opération, il a été fait appel aux volontaires de notre service pour participer à l'action "Paroles en tête". Mon expérience dans le domaine de la prévention et de l'animation pour tous types de publics, et notamment celui des enfants, m'a conduit naturellement à me porter candidat.

**Vous êtes plusieurs adultes à animer cette action, quelle est selon vous la plus-value de cette co-animation ?**

### Marie Petracca

Selon les institutions auxquelles nous appartenons, nous n'avons pas tout à fait le même axe de travail, ni même parfois les mêmes priorités et les mêmes objectifs. Ils peuvent être éducatifs, soignants ou citoyens... Je pense que les différentes approches sont complémentaires dans les réponses que nous apportons aux jeunes. Cela donne également une autre dynamique à l'action.

### Arnaud Delquignie

Cela nous permet, dans un premier temps, de connaître diverses facettes de professions liées à la vie de l'adolescent, tant au niveau social, éducatif ou médical. A cette occasion, cette co-animation donne la possibilité de faire connaître notre métier et nos missions à d'autres corporations, qui ne sont pas toujours au fait de ces dernières. Cette action nous enrichit personnellement et professionnellement grâce aux échanges ainsi réalisés.

**Quelles sont, selon vous, les répercussions de ce travail de prévention auprès des adolescents?**

### Marie Petracca

Je pense que cela peut permettre aux adolescents de poser des questions qu'ils n'oseraient pas poser à l'infirmière ou l'assistante sociale de leur collège ou lycée. Nous sommes de passage et leur garantissons que nous ne transmettrons pas leurs propos aux responsables de leur établissement. Même s'ils ne doivent retenir qu'une information, elle pourra leur servir ultérieurement. Cela permet également, au sein d'un groupe d'adolescents, qu'un jeune puisse exprimer son point de vue, qui sera peut-être différent de celui de ses camarades ou de celui des adultes présents. Le débat et l'échange d'idée permettent au jeune de se situer au sein du groupe, de l'école, de la société...

### Arnaud Delquignie

Les adolescents constatent que l'on peut évoquer avec eux toutes sortes de sujets sans tabou et sans le côté moralisateur pur et dur. Ils apprécient que les intervenants s'adressent à eux à la même hauteur (nous sommes tous assis en cercle au même niveau) et qu'il n'y a pas de "professeur". Cette façon d'échanger est assez nouvelle pour eux. Parler de tels sujets avec d'autres ados et des adultes n'est pas chose fréquente. Toujours un peu déstabilisés au début, les jeunes se libèrent petit à petit et finissent souvent par être beaucoup plus à l'aise au fil du temps. Les nombreuses idées reçues sont parfois profondément ancrées dans les têtes, et ces mini débats sont l'occasion pour eux d'être confrontés à d'autres opinions, contradictions et vérités. La suite de ces échanges est difficilement matérialisable mais peut, pour certains, faire l'objet de sujets de discussions, de réflexion personnelle ou familiale....

### Auriez-vous envie de nous parler d'un moment fort, qui vous a marqué, dans la rencontre avec les élèves ?

### Marie Petracca

Les groupes ont été plutôt homogènes, donc je ne retiens pas forcément de moments forts. J'ai trouvé par contre que nos interventions auprès de jeunes inscrits dans des établissements spécialisés étaient particulièrement riches. En effet, ces jeunes ont montré un véritable intérêt par tous les sujets abordés et ont participé de manière très active. Il me semble important de continuer à intervenir auprès de ces adolescents.

### Arnaud Delquignie

Les moments forts se retrouvent souvent dans le regard des adolescents lors des premières minutes de rencontre. Même si certains nous connaissent, un policier présent à leur côté, pour échanger avec eux sans barrière, n'est pas chose courante. Certains ont toujours du mal à se livrer avec une personne en uniforme (vieille tradition familiale....) et pouvoir faire tomber ces barrières est très valorisant pour nous.

### Ce travail en réseau apporte-t-il des changements dans votre pratique professionnelle ?

### Marie Petracca

Cela permet de rencontrer les partenaires, les échanges avant et après l'intervention ou lors des déjeuners en commun permettent de confronter nos pratiques et de faciliter les collaborations ultérieures entre nos Institutions. Il est très intéressant de modifier les représentations que nous avons de nos partenaires.

### Arnaud Delquignie

Cela nous permet de connaître d'autres structures et organismes auxquels nous pouvons faire appel, pour nous directement ou pour autrui. Les informations ainsi échangées nous donnent aussi de bonnes sources de réflexion et de pistes pour aborder nos interventions au quotidien.

*Propos recueillis par Maud GRAND*

